

Article du **Père Yves Marchand**, aumônier de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Coëtquidan du 1^{er} septembre 1995 au 21 décembre 2000 ; publié en 1997 dans le Bulletin d'Information des Elèves et des Familles.

Charles de Foucauld. Un enfant pieux sous le regard de grands-parents profondément chrétiens, en l'absence de parents décédés alors qu'il avait six ans. Un adolescent, un peu perturbé au milieu de camarades assez libres ! Un jeune homme, moins que studieux, malgré le cadre strict de l'éducation jésuite !

Un élève-officier, admis à Saint-Cyr plus en raison de son nom et du renom de sa famille que de ses résultats. Un jeune officier à Saumur, jouisseur dépensier, dont la gourmandise et les réceptions somptueuses font le bonheur des restaurateurs de la ville ! Un lieutenant, exclu de l'armée pour plusieurs scandales et inconduite notoire qu'il refuse d'abandonner ! Un homme de «bonne lignée», réintégré dans l'armée avec son grade lorsqu'il apprend, au cours d'un séjour aux eaux d'Evian en galante compagnie, que son ancien régiment est au combat ! Un vrai chef, qui, dans le Sud-Algérien, se met au service de ses hommes, refusant de se restaurer et de se reposer tant qu'ils ne seront pas tous servis !

Un observateur du ciel, de la terre et des hommes qui, pendant ses heures de repos, en contemplant les étoiles, le désert et les musulmans en prière, commence à redécouvrir la grandeur de Dieu ! Un explorateur, premier européen à parcourir le Maroc interdit, déguisé en juif pour passer inaperçu. Un savant qui, revenu à Paris, reçoit le Prix de l'Académie de Géographie pour le rapport sur son voyage qu'il vient de présenter.

Un chercheur d'absolu, qui, grâce à sa sœur, trouve son « chemin de Damas », auprès d'un prêtre parisien qui va le guider vers la lumière de Dieu. Il lui faudra dès lors 14 ans pour trouver véritablement sa voie. Un moine qui, de la Trappe de Notre-Dame des Neiges en Ardèche à celle d'Akbès en Syrie, cherchera toujours la plus parfaite imitation de Jésus, allant jusqu'à devenir serviteur au monastère des clarisses de Nazareth ! Un prêtre qui, après avoir longtemps refusé la prêtrise par humilité, accepte l'ordination, à 43 ans, pour porter Jésus dans le Sahara !

Un ermite, qui, tout en restant lié avec ses amis officiers d'autrefois, le colonel Laperrine particulièrement, s'efforce de témoigner, au milieu des touaregs, de la grandeur de la France qu'il fera visiter à plusieurs Amenokals du Hoggar. Un «frère universel» qui soigne les malades, accueille les plus démunis, dénonce l'esclavage. Un érudit qui compose un dictionnaire français-touareg pour faciliter les contacts avec les autochtones et recueillir leurs poèmes et leurs chants. Un écrivain spirituel dont le dialogue avec Dieu nourrit toujours, en 1997, chrétiens et musulmans ! Un compositeur de chants religieux dans la langue des touaregs pour aider chrétiens et musulmans à louer Dieu. Un homme d'accueil qui, dans sa pauvreté, reçoit tout visiteur quel qu'il soit, sans chercher à le convertir, mais en qui il voit l'admirable image de Dieu créateur de tous les hommes ! Un martyr qui, le 1er décembre 1916, est assassiné par un fanatique à la solde d'une bande rebelle.

Tel est l'homme qui honore de son nom, dans la cité-cadre, la rue située entre l'avenue du Maréchal Fayolle et l'avenue Charles Péguy, au-dessus de l'église Jeanne d'Arc de Coëtquidan.

Belle attribution pour celui qui fut officier, écrivain, prêtre et moine !